

en 1981 (comparativement à une augmentation d'environ 9 pour cent en 1980) et on prévoit qu'ils augmenteront d'environ 8 et 7 pour cent en 1982 et 1983 respectivement. Les progrès enregistrés récemment sont attribuables en partie à la légère baisse des prix énergétiques internationaux (traduisant à la fois une forte diminution imprévue de la demande de pétrole dans les pays de l'OCDE et une réduction des stocks), à la faiblesse sur les marchés des matières premières et à de fortes disponibilités alimentaires. En outre, la croissance des salaires nominaux et des coûts unitaires de main-d'oeuvre dans le secteur manufacturier a diminué dans bon nombre de pays. Une caractéristique importante: l'évolution des prix aux Etats-Unis, qui sont de plusieurs points de pourcentage inférieurs au taux moyen d'autres pays, et un rétrécissement de l'écart par rapport aux pays à faible taux d'inflation, comme le Japon et l'Allemagne. Au Canada, le déflateur de la DNB devrait diminuer légèrement, soit de 10 pour cent en 1980 à 9.8 pour cent en 1982 et à 7 1/2 pour cent en 1983.

Les projections des soldes globaux du compte courant sont particulièrement incertaines. On prévoit une réduction importante du déficit global du compte courant des pays industrialisés, qui devrait s'établir à environ \$26 milliards (compte tenu des transferts officiels) en 1981, comparativement à \$67 milliards en 1980 (si l'on exclut les transferts officiels, le déficit passe de \$45 milliards en 1980 à \$4 milliards en 1981). Cette amélioration est attribuable principalement à la réduction de la consommation de pétrole et des importations nettes de pétrole (en raison de l'augmentation des prix réels du pétrole, de la réduction des stocks de pétrole et de la faible croissance enregistrée dans la zone de l'OCDE) ainsi qu'à l'augmentation des importations de biens manufacturés par les pays de l'OPEP. Pour 1982, le déficit du compte courant des pays industrialisés (y compris les transferts officiels) devrait passer à \$9 milliards et, en excluant les transferts officiels, le compte courant devrait enregistrer un excédent de \$14 milliards. L'excédent du compte courant des pays de l'OPEP (exception faite des transferts officiels) devrait passer de \$70 milliards en 1981 à environ \$25 milliards en 1982. Dans le cas des pays en développement non producteurs de pétrole, on prévoit le maintien d'un déficit élevé du compte courant, quoique stable, soit environ \$100 milliards (exception faite des transferts officiels).

Etant donné que le déficit du compte courant est de beaucoup inférieur dans l'ensemble des pays industrialisés, la position de chaque pays a varié sensiblement et d'autres importants changements dans le même sens sont à prévoir dans le profil des soldes du compte courant en 1982. L'appréciation antérieure du dollar américain aura des effets particulièrement néfastes sur les exportations américaines et encouragera les importations américaines. Ainsi, le compte courant des Etats-Unis devrait passer d'un excédent (y compris les transferts officiels) de \$7 milliards en 1981 à un déficit de près de \$3 milliards en 1982. On prévoit que le Japon triplera son excédent du compte courant, qui passera à \$15 milliards en 1982, tandis que le compte courant de l'Allemagne passera probablement d'un déficit de \$8 milliards en 1981 à un excédent d'environ \$4 milliards en 1982. Le déficit du compte courant du Canada ne devrait diminuer que légèrement, soit de \$5 1/2 à 5 milliards.